

Lille

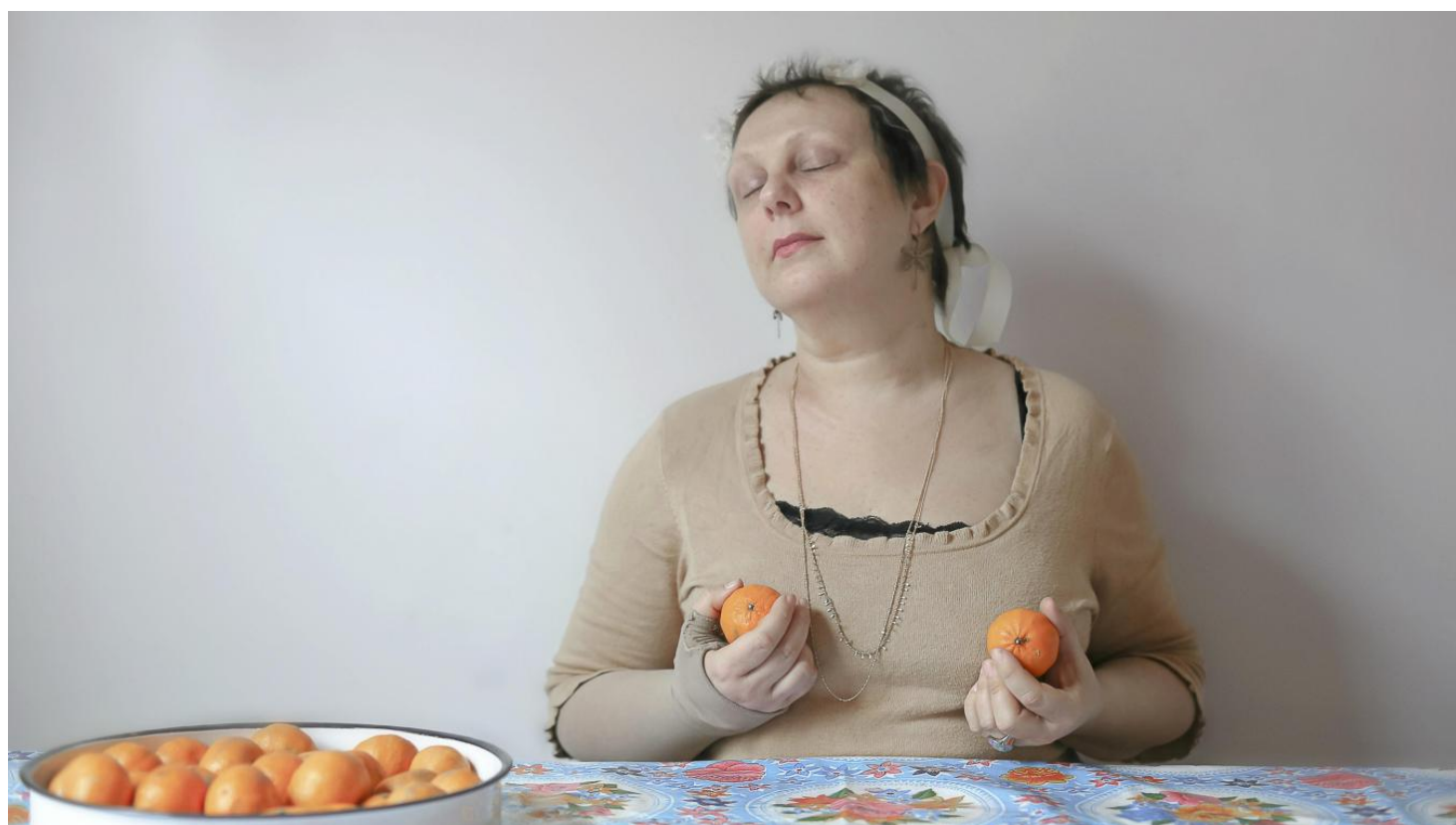
Élodie Fougère, photographe, l'art et la manière de parler de tout

Élodie Fougère est une photographe lilloise dont le propos est révélateur d'intelligence et de subtilité. L'un de ses clichés a été retenu par la fondation Estée Lauder dans le cadre d'un concours sensibilisant au cancer du sein. L'occasion de soutenir le travail d'une artiste aussi talentueuse que discrète...

f  in 



Patrick Seghi (/32536/dpi-authors/patrick-seghi) | 16/09/2017



« D'une blague potache sous la lumière hivernale, nous est venue l'idée... » Photo Élodie Fougère

« *Cette photo a été prise lors d'un de nos rendez-vous bihebdomadaires entre copines, à la faveur d'une discussion sur la reconstruction mammaire et un projet de week-end à Amsterdam. D'une blague potache sous la luminosité hivernale du nord nous est venue l'envie d'immortaliser une scène «à la Vermeer», juste pour le plaisir de l'instant présent. Ce qui nous unit ? L'énergie que nous offre la bienveillance, l'esprit et la dérision.* » Qu'ajouter à la déclaration sinon l'intelligence du propos ? Élodie Fougère, photographe lilloise, dont la discrétion est proportionnelle au talent (*lire par ailleurs*), est (à nouveau) sélectionnée dans le cadre du **concours Estée Lauder**, (action de sensibilisation au cancer du sein).

Son approche subtile traduit cette capacité artistique à interpeller sans recourir aux artifices grossiers, sans que l'humour cède la place à l'excès, que le premier degré ne couvre la distanciation généreuse. Il ressort du cliché proposé **une énergie solaire** qui bouleverse et marque les esprits plus profondément que ne le ferait une cicatrice. **Élodie Fougère n'est pas une photographe de la maladie** (<http://www.lavoixdunord.fr/55579/article/2016-10-07/s-aimer-l-exposition-qui-bouleverse-les-cliches-sur-le-cancer-du-sein>) mais bien de la vie. Ce qu'elle assume au risque de l'incompréhension.

« *On peut parler de tout à tous* »

Peu important les codes. Ce qui compte est la résonance de l'image, la joie et le soutien procurés. Sa capacité à être lue de tous. Le voile déchiré avec pudeur. Qui peut nier la force de l'argument, le poids du regard fermé ? Elle qui travaille sur **le rapport au corps et au décor** (<https://www.flickr.com/photos/kalancho/albums>), dont les portraits renvoient au paradoxe de l'anonymat et de l'appropriation démontre que « *l'on peut parler de tout à tous* » pour peu que l'on dispose de l'art et de la manière. Ce qui se traduit par une formule magique : bienveillance, esprit et dérision.

Pour apporter son soutien à Élodie Fougère, rendez-vous avant le 29 septembre sur **prixdupublicteva-pinkribbonphotoaward.fr** (<http://prixdupublicteva-pinkribbonphotoaward.fr/>) et cliquez sur sa photo.

La couverture d'Harlan Coben

